

THÉÂ

Théâtre Coopération Ecole

Dossier Pédagogique Enseignant

(Réalisé à partir du dossier élaboré par l'OCCE 91)



De la grande section de maternelle à la 3^{ème}

Année scolaire 2022 - 2023

Les étapes du projet	p. 1
Objectifs pédagogiques, compétences travaillées et liens avec le programme	p. 2-3
Charte des fondamentaux pour une Éducation Culturelle et Artistique aux Arts de la Scène en école primaire	p. 4
Jeu dramatique : exemple de programmation d'activités pour la classe	p. 5
Avant, pendant, après le spectacle : quelques pistes pour accompagner le jeune public	p. 6-7
Lexique : les mots du théâtre	p. 8
L'auteur THÉÂ 2022-2023 (bibliographie non exhaustive)	p. 9-10
Coordonnées de l'OCCE Paris et de la Mgi	p. 11

Ce projet coopératif et culturel représente un véritable partenariat entre les enseignant.e.s, les élèves, les artistes, l'auteur, l'OCCE de PARIS et la Mgi (Maison du Geste de de l'Image).

➤ **Les étapes du projet**

1ère étape : de septembre à octobre 2022

- En septembre :

L'enseignant.e prépare son dossier d'inscription à remettre à l'OCCE de Paris **avant le 30 septembre**.

- En octobre :

* **Semaine 40**, la commission Théâ de l'OCCE de Paris sélectionne au maximum 10 dossiers d'inscription correspondant aux futures classes du projet.

* Une réunion obligatoire d'informations explicatives et administratives pour les enseignants retenus (travail à mener avec vos élèves, recherche de subventions, droit à l'image...) ainsi qu'une rencontre avec les relations publiques d'une dizaine de théâtres parisiens sont organisées à la Mgi (Maison du Geste et de l'Image, notre partenaire culturel et théâtral) **le mercredi 12 octobre** de 13h15 à 16h15.

* **Avant les vacances de la Toussaint** : création des binômes enseignant.e / artiste par la Mgi. Planification par la Mgi des rencontres personnalisées entre l'enseignant et son artiste.

2ème étape : de novembre 2022 à mai 2023

- Formation obligatoire des enseignants :

* **le samedi 26 novembre** de 9h30 à 12h30 pour des ateliers de lecture et de jeux théâtraux, à la Mgi, en présence de l'auteur Sylvain Levey.

* **le mercredi 18 janvier** de 13h15 à 16h15 pour des ateliers de jeux théâtraux à la Mgi, en présence de l'auteur Sylvain Levey.

* Formation « École du spectateur », date à **déterminer**.

- Activités avec les élèves :

* Les élèves s'approprient une ou plusieurs œuvres et choisissent les passages qui seront mis en scène.

* Chaque artiste intervient sur un total de 10 heures auprès des élèves en classe ou à la Mgi.

* Chaque enseignant.e prépare ses élèves pour les séances avec l'artiste et poursuit le travail entre deux venues de l'artiste : jeux d'exploration du langage théâtral, échauffements, activités de jeu dramatique, improvisations, constitution de groupes... Ces activités sont abordées lors des formations en novembre 2022 et janvier 2023.

* À charge pour les enseignants et leurs élèves d'organiser ensuite les sorties au théâtre en mobilisant leur coopérative scolaire. Au moins 2 sorties au théâtre sont conseillées ; l'une sur le temps scolaire et l'autre hors temps scolaire, en présence des parents.

3ème étape : d'avril à mai 2023

* Une rencontre à mi-parcours du projet avec tous les enseignant.e.s et les artistes est prévue le **mercredi 5 avril** à la Mgi de 13h15 à 15h15 : alternance de discussions entre binômes enseignant-artiste, entre tous les participants et ateliers de jeux théâtraux.

* Rencontre des élèves avec l'auteur Sylvain Levey dans les classes qui le souhaitent semaine **du 3 au 7 avril**.

4ème étape : juin 2023

* Rencontres départementales entre classes pour les restitutions à la Mgi, **prévues fin mai/début juin**, en matinée. **Chaque restitution dure 10 minutes maximum**. Un temps d'atelier est organisé avant les restitutions puis un temps d'analyse chorale entre élèves, enseignant.e.s et artistes a lieu après les restitutions.

* Bilan écrit de l'action THÉÂ par les élèves, les enseignants, l'OCCE Paris et la Mgi.

2) Objectifs pédagogiques et liens avec les programmes de l'éducation nationale

THÉÂ est une action nationale de l'OCCE pour le développement, à l'école, de l'éducation artistique et culturelle.

Objectifs de l'éducation artistique et culturelle

L'éducation artistique et culturelle à l'école répond à trois objectifs :

- Permettre à tous les élèves de se constituer une culture personnelle riche et cohérente tout au long de leur parcours scolaire.
- Développer et renforcer leur pratique artistique.
- Permettre la rencontre des artistes et des œuvres, la fréquentation de lieux culturels.

THÉÂ favorise la rencontre entre les écritures théâtrales jeunesse d'auteurs vivants et les élèves et les adolescents avec pour objectifs de coopérer, de lire, de voir, de mettre en voix, de mettre en jeu...

Compétences théâtrales travaillées dans le cadre du projet THÉÂ

- S'approprier, investir l'espace de jeu dramatique (seul ou collectivement) ;
- Évoluer avec des repères dans un espace scénique, s'habituer à ce monde imaginaire ;
- Travailler les déplacements tout en tenant compte du spectateur ;
- Évoluer, jouer en tenant compte du jeu de l'autre ;
- S'exprimer, communiquer avec **son auditoire en veillant à porter sa voix afin d'être entendu correctement par le public** ;
- Découvrir les règles de base du jeu dramatique ;
- Se familiariser avec le langage théâtral.

Liens avec les programmes des cycles 2 & 3 (Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015)

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer

Compétences	Connaissances associées	Méthodes, démarches, outils
-Prendre part à un débat. Exprimer un point de vue personnel, ses sentiments -Pratiquer le langage dans des interactions sociales -Lire des œuvres théâtrales d'auteurs contemporains ou non -Lire à haute voix avec expression -Travailler sa diction de façon à faire porter sa voix tout en conservant le sens du message (exprimer des sentiments) -Mémoriser des extraits pour les jouer	-Verbes et expressions d'opinion (à mon avis, d'après moi ...) -Lexique des émotions, des sentiments -Communication non-verbale (regard, gestuelle, mimiques) - Les didascalies - Discours direct et indirect - Lexique spécifique au théâtre	Réactions à une lecture, à un spectacle : formulation d'une opinion, partage d'un ressenti, d'émotions, des sentiments Jeux de rôles Mises en situation avec prise en compte de la parole de l'autre Analyse critique d'un spectacle : observation du décor, des costumes, des lumières, de la tonalité de la voix, des déplacements des artistes...

Domaine 2 : les méthodes et les outils pour apprendre

« Coopérer et réaliser des projets convoquent tous les champs disciplinaires. La démarche de projet développe la capacité à collaborer, à coopérer avec le groupe en utilisant des outils divers.

Le Parcours d'Éducation Artistique et Culturel (PEAC) qui se développe tout au long de la scolarité permet des croisements disciplinaires notamment ceux liés au corps (danse en lien avec l'EPS, le théâtre en lien avec le français). »

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen

« L'expression de ses sentiments et de ses émotions, leur régulation, la confrontation de ses perceptions à celles des autres s'appuient sur l'ensemble des activités artistiques. »

Le projet théâtral permet aux élèves de développer leur engagement et de nombreuses initiatives dans l'interprétation, le partage des rôles et d'un même rôle, la mise en scène, la musique, les décors ...

La pratique du théâtre contribue à former des futurs citoyens curieux, ouverts aux autres et au monde. Elle développe des compétences telles que la tolérance, l'écoute, la découverte, l'envie de l'autre, l'ouverture à la critique constructive de son travail et de celui des autres.

Le projet coopératif permet aux élèves de construire des compétences qui fondent la vie en société, et plus particulièrement :

- le respect de l'autre (civilité, tolérance, refus des préjugés et des stéréotypes).
- la conscience que nul ne peut exister sans autrui (la nécessité et la richesse de la coopération).

Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine

« En français, la fréquentation des œuvres littéraires écoutées ou lues mais également celle des œuvres théâtrales construit la culture des élèves et contribue à former leur jugement esthétique et enrichit leur rapport au monde. »

THÉÂ

Théâtre Coopération Ecole

L'auteur THÉÂ 2022-2023

(Bibliographie non exhaustive...)

SYLVAIN LEVEY

HALTE AU MASSACRE PSYCHOLOGIQUE DES ENFANTS DÉGUISÉS EN LAPINS !

« Spectacle de fin d'année. Le professeur d'expression corporelle nous a déguisés en lapins perdus dans la forêt (un collant gris, une pelote de laine, un faux nez et deux oreilles en carton). Le seul garçon du groupe jouait le chasseur et nous, les filles-lapins, nous devions courir et nous cacher derrière des arbres en papier mâché. C'était un peu le bazar sur la scène. Pour sûr, on n'avait pas assez répété. Margaux a fait une allergie au maquillage, Camille, qui il faut l'avouer même si c'est ma copine mange un peu trop, était rouge écarlate à force de courir, Caroline avait du mal à respirer à cause d'un début de crise d'asthme, notre garçon chasseur de lapins perdus dans la forêt a pleuré, personne n'a su pourquoi. Moi, le collant me grattait un peu les fesses et le vrai nez d'Alexandrine s'est mis à saigner, Clémentine est tombée dans les décors et le temps de sortir des rideaux, notre scène de théâtre était terminée, ses parents étaient très déçus car ils avaient filmé et leur film était fichu, Chloé aussi était très déçue car ses parents n'étaient pas là, ils n'avaient pas voulu payer, seule Clémence était impeccable, comme d'habitude, c'est la meilleure d'après le professeur. Clémence est la fille du professeur. »

Halte au massacre psychologique des enfants déguisés en lapins !

Il est important, il me semble, de questionner, construire et promouvoir le théâtre enfant, un certain théâtre enfant loin des clichés, des poncifs et des facilités. Les jeunes acteurs (lecteurs, spectateurs) ont droit à un théâtre à part entière sans édification, ni moralisation, un théâtre qui propose une alternative, un langage poétique, une dimension dramaturgique. Ce jeune théâtre contemporain peut s'inspirer de la réalité, s'en amuser et pourquoi ne pas déclencher le débat en interrogeant le collectif. C'est le théâtre que j'essaye, en toute humilité, de construire au fil des pages et des histoires. Parmi d'autres et avec d'autres.

Source « OUASMOK » Sylvain Levey
Editions THEATRALES II JEUNESSE

Pour les plus jeunes...

Ouasmok ? Éditions Théâtrales || Jeunesse, 2004, 64 pages, 8 €

de préférence à partir de 9 ans

Tous les garçons et les filles de l'âge de Pierre et Léa ne vivent pas ça. Et pour cause. Connaître en une seule journée, comme dans un souffle, une rencontre, une phase de séduction, une cérémonie de mariage, un premier enfant, une tentative de suicide et un divorce à seulement douze ans !

Excusez du peu, mais ce n'est pas commun. Et comme dans le cycle de la vie, l'homme paraît moins constant que la romantique demoiselle. À moins que tout cela ne soit qu'un rêve ou un jeu - cruel - d'enfants ? Qui sait ?

Court au Théâtre 1 Éditions Théâtrales || Jeunesse, 2005, 143 pages, 12 €

de préférence à partir de 7 ans

Recueil de 8 petites pièces de 8 auteurs différents pour enfants qui propose un voyage dans les écritures dramatiques contemporaines.

Instantanés quelques autres pages du journal de la middle class occidentale (6 pages). Il y a le petit qui veut jouer avec les plus grands, le grand qui ferait mieux d'arrêter d'embêter les petits, il y a les prisonniers de la balle et les habitués de la balle aux prisonniers, il a celui qui court partout et va nulle part...

Alice pour le moment Éditions Théâtrales || Jeunesse, 2008, 64 pages, 8 €

de préférence à partir de 8-9 ans

Pas facile d'être une jeune fille de treize ans sous les regards moqueurs des garçons, dans le gris d'une ville. Pas facile d'assumer les départs en catastrophe pour que le père attrape un nouveau boulot. Surtout quand cet exil vous agite depuis la naissance : Alice est fille de réfugiés politiques. Mais pourquoi ne pas faire fi des tracas en pêchant les petits bonheurs là où ils sont, dans une amitié fugace ou un amour naissant ?

Cent culottes et sans papiers Éditions Théâtrales || Jeunesse, 2010, 88 pages, 7 €

en maternelle et à partir de 8-9 ans

Sous la plume de Sylvain Levey, l'école devient le miroir de notre société et de sa consommation effrénée. Il recense ces affaires futiles ou utiles que la pub et les goûts tentent d'imposer aux enfants.

Il montre ces choses qui révèlent ce que l'on est; il dresse un inventaire sensible de ces objets inanimés racontant toute une histoire de France, des sans-culottes... aux sans-papiers. À coups de petites chroniques poétiques ou d'aphorismes politiques, vrais matériaux pour la scène, l'auteur observe la relation entre les habits et les enfants et lance ici un pavé, comme un petit manuel d'instruction civique.

Costa le Rouge Éditions Théâtrales || Jeunesse, 2011, 90 pages, 8 €

de préférence à partir de 8-9 ans

Costa est un garçon de douze ans collé à son grand-père. Il écoute ses histoires, ses chansons pour changer le monde, sa genèse revisitée...

Costa le Rouge, c'est l'histoire de la transmission d'une génération à l'autre, du passage d'une époque révolue à un aujourd'hui incertain : une certaine idée de la classe paysanne et ouvrière. C'est encore le renoncement des luttes remplacées par une consommation abîmant les êtres.

Arsène et Coquelicot Éditions Théâtrales || Jeunesse, 2013, 64 pages, 8 €

en maternelle et à partir de 6 ans

Pourquoi Arsène, le vieil oncle d'Hippolyte, a-t-il une fleur tatouée sur le bras ? Pourquoi Coquelicot, l'arrière-grand-mère de Mirabelle, a-t-elle eu un seul enfant ? C'est une grande et longue histoire.

Mirabelle et Hippolyte ont une dizaine d'années et ils se demandent d'où ils viennent. Au fil des rencontres et des conversations, ces deux jeunes détectives amoureux débroussaillent leurs arbres généalogiques et font ressurgir des souvenirs enfouis. Ils reconstituent ensemble l'histoire de deux amants séparés par la guerre.

À travers le regard tendre et innocent de deux enfants qui questionnent leurs origines, Sylvain Levey aborde les thèmes de l'amour, de la séparation, de la naissance, de la vieillesse et de la mort comme des épisodes qui constituent le feuilleton de nos vies. Ponctuée de références historiques populaires et universelles, la lecture de cette pièce sera un moment de transmission et de partage.

Il était une deuxième fois Éditions Théâtrales || Jeunesse, 2015, 110 pages, 14 €

de préférence à partir de 9 ans

Recueil de 8 pièces courtes de 8 auteurs différents qui imaginent ce que serait « une deuxième fois ».

Du haut du plongeur (15 pages), Sylvain Levey s'empare de figures de contes ici l'ogre et le revisite avec malice.

Pour les adolescents...

Lys Martagon Éditions Théâtrales || Jeunesse, 2012, 96 pages, 8 €

Après Léa (10 ans) dans *Ouasmok ?* et Alice (14 ans) dans *Alice pour le moment*, voici le nouveau personnage féminin de Sylvain Levey, Lys Martagon. C'est une rêveuse de 17 ans qui vit dans une cité «sensible», dans une ville entourée de montagnes. Grâce à son esprit poétique, elle évolue tout en légèreté dans cet univers à priori plombé. Car Lys voit au-delà des barres d'immeubles, par-delà l'horizon. Elle quitte progressivement l'adolescence pour devenir une femme émancipée. Elle montre à Démétrio, ado désœuvré, qu'on peut élargir sa vie en explorant les cimes, les mots et les ailleurs.

Sylvain Levey poursuit son exploration urbaine faite de rencontres. Sans doute inspirée par l'air des sommets, une dose de surnaturel surgit pour « réenchanter » le monde.

Rhapsodies Éditions Théâtrales || Jeunesse, 2015, 72 pages, 12 €

Deux candidats – une émission de télé-réalités – l'organisation du casting – des existences détournées et scénarisées... Sylvain Levey poursuit son projet d'un théâtre social et émancipateur.

Théâtre en court 1 Éditions Théâtrales || Jeunesse, 2005, 160 pages, 12 €

Recueil de 12 petites pièces de 9 auteurs différents pour adolescents.

Instantanés quelques pages du journal de la middle class occidentale. Voici quelques nouvelles, comme des instantanés, « des flash infos » en direct des familles, de leur vie et de leurs soucis quotidiens. Avec l'air de ne pas y toucher, l'auteur aborde de façon piquante des thèmes tantôt drôles tantôt dramatiques : des amours naissants à la découverte de l'autre, en passant par l'alcoolisme du père jusqu'aux délocalisations et au chômage. Un point de vue lucide et amusé sur notre société.

Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ? Éditions Théâtrales || Jeunesse, 2017, 50 pages, 8 €

Qui est Michelle ? Ou plutôt : qui est uneviedechat ? Une adolescente insouciante ou mal élevée ? Ici, se confrontent deux mondes : celui des « vieux », qui regardent défiler le paysage, et celui des jeunes, prompts à le mettre en boîte, ce beau décor, avec leurs smartphones tout équipés et ultra connectés.

Avec cette pièce chorale inspirée d'un fait divers réel, Sylvain Levey nous laisse libres d'exercer notre regard – et notre jugement – sur cette société du paraître que nous avons bâtie. Grâce à une dramaturgie jouant de l'immédiateté d'Internet, il démonte le mécanisme de l'emballement virtuel, qui confine au harcèlement.

Charte des fondamentaux pour une Éducation culturelle et artistique aux Arts de la scène en école primaire

1) L'objectif essentiel est d'aborder une démarche artistique

- ✓ Les activités artistiques ont leur place dans le temps scolaire avec le groupe classe.
- ✓ Les pratiques du théâtre, de la danse, des arts de la piste... s'inscrivent dans le projet de classe.

2) Les enfants et adultes sont en posture active

- ✓ L'enfant est créateur, acteur et spectateur.
- ✓ L'enseignant et l'artiste sont associés à la mise en œuvre du projet.
- ✓ L'enseignant assure la continuité du travail.
- ✓ L'artiste est engagé dans une démarche de création au sein de Compagnies professionnelles.

3) Tous participent aux processus de création, ce qui suppose de :

- ✓ Prendre en compte l'expression de chacun dans sa dimension corporelle, sensible, imaginaire, tant au niveau individuel que collectif.
- ✓ S'inscrire dans une démarche incluant la découverte des bonheurs du jeu, du respect, la rigueur, la mise en place de repères, de limites et d'exigences, la valorisation des personnes.
- ✓ Accepter de ne plus savoir, de tout découvrir.
- ✓ Mettre en partage les doutes et les propositions de chacun.
- ✓ Explorer, rechercher, choisir, pour construire.

4) Le projet artistique de classe s'inscrit dans un contexte éducatif et culturel. Il faut donc :

- ✓ Développer des temps de rencontre, d'échanges et de confrontations : présentation de chantiers, petites formes, ateliers, représentations... Pour plus d'information, consulter la charte de l'ANRAT*.
- ✓ Voir des spectacles, des répétitions, en organisant la rencontre avec plusieurs œuvres, plusieurs esthétiques, en particulier contemporaines.

5) Dans une formation, il est indispensable que :

- ✓ L'enseignant se confronte à la pratique artistique mise en œuvre dans le projet.
- ✓ L'artiste bénéficie d'une formation spécifique à ce genre de projet.
- ✓ L'artiste et l'enseignant s'engagent dans une démarche de réflexion et de recherche sur ces pratiques.

6) Le partenariat doit, chaque fois, être une aventure différente, réfléchie et propre à interroger les arts de la scène à l'école.

Jeu dramatique

Exemple de programmation d'activités pour la classe

Pour toutes ces activités, il est utile de matérialiser un espace de jeu scénique. Les enfants qui ne jouent pas doivent être dans l'activité par leur observation.

Un dialogue entre les élèves qui sont sur scène et ceux qui observent suivra chaque temps de travail.

Les séances de travail peuvent être filmées : les visages, les bras, les jambes, les doigts, les déplacements... pour les faire visionner aux élèves. Les voix peuvent être enregistrées pour les faire écouter aux élèves.

Séances	Objectifs	Compétences	Activités
S 1	Mettre en place des ateliers.	Accepter de s'impliquer dans le projet. Savoir entrer dans le jeu en se sachant regardés.	Dans un espace restreint : 1. Le groupe entier se déplace (Contrainte : ne pas se toucher). 2. Se déplacer en imitant : un homme pressé, un vieil homme, un adolescent, une marche sous un vent violent....
S 2	Optimiser les performances.	Savoir mimer une courte action compréhensible pour les spectateurs.	1. Présenter une courte saynète sans parler. Verbalisation de l'interprétation des spectateurs. Confrontation entre ce qui a été joué et ce qui a été perçu. 2. Reproduire une courte action en groupes de 3 ou 4 élèves : - un élève mime ; - les autres reproduisent fidèlement ; - échanges.
S 3	Travailler l'expression des sentiments.	S'exprimer avec le corps sans parler.	1. Exprimer des sentiments imposés : peur, chagrin, colère, surprise.... 2. Mimer d'autres sentiments ou expressions de façon à les faire deviner.
S.4	Associer jeu et expression de la voix.	Travailler sa diction dans des exercices de style.	Formuler des expressions, proverbes présentant une difficulté phonétique. Faire porter sa voix
S 5	Donner des repères.	Savoir investir l'espace scénique, le sacrifier.	1. Se déplacer en file indienne sur fond sonore - même mode de déplacement pour tous - s'arrêter en même temps que la musique 2. Reprendre le déplacement mais créer un obstacle fictif (haie, flaque...). 3. Se déplacer en faisant un geste précis à un signal donné (salut, sourire...).
S 6	Définir des règles de comportement.	Savoir définir l'espace scénique, le sacrifier.	1. En petits groupes, entrer en scène à un signal donné en adoptant une attitude choisie (un animal, un individu particulier...). 2. Guider le groupe de la voix pour qu'il effectue une transformation. 3. Quitter la scène au second signal.
S 7	Faire découvrir des techniques de concentration	Savoir occuper l'espace scénique tout en respectant ses limites.	Reproduire un tableau : les enfants entrent sur scène un par un, prennent et maintiennent la pose jusqu'à ce que le tableau soit complet.
S 8	Aider l'enfant à affronter son appréhension en donnant des directives précises	Oser évoluer seul sous le regard des autres. Occuper l'espace individuellement par le déplacement.	1. À partir d'une entrée et d'une sortie imposée, traverser l'espace en interprétant un personnage (animal, mannequin, militaire...). 2. Se placer à un endroit précis en suivant la voix du metteur en scène puis jouer un rôle en occupant tout l'espace (chien, détective...).
S. 9	Permettre aux enfants de jouer en s'adaptant au jeu de différents partenaires.	Occuper l'espace en tenant compte du jeu de l'autre.	1. En demi-groupe, marcher au rythme d'une musique Contraintes : pas d'endroits vides, ne pas se toucher ni se suivre. 2. Toujours en groupe, se déplacer en suivant les directives du metteur en scène (côté cour, avant-scène, côté jardin...).
S 10	Faciliter l'entrée dans le jeu.	Jouer une scène en orientant son jeu vers le public. Se concentrer pour se dépasser (gêne, rire...).	En groupes de 4, interpréter une saynète Contraintes : orienter son corps vers le public sans gêner les autres, ne pas interférer sur le discours de l'autre, veiller à parler de façon audible et à ne pas précipiter ses mouvements.

Avant, pendant, après le spectacle Quelques pistes pour accompagner le jeune public

Préparer tel spectacle de telle compagnie vise des enjeux pédagogiques. Préparer à voir un spectacle vise un enjeu artistique.

L'école doit aider l'enfant à acquérir une posture de spectateur.

Le théâtre n'est pas le lieu du vrai, mais celui de l'illusion et de la convention. La découverte de cet art par les enfants doit donc être préparée et accompagnée d'un travail ultérieur. Mais, entre des créateurs qui pourraient considérer que le spectacle est une fête qui se suffit à elle-même, et des enseignants qui souhaiteraient que les représentations définissent le sens du travail scolaire, la difficulté réside dans l'équilibre à trouver entre l'indépendance et le lien étroit d'une action complémentaire.

En classe, avant le spectacle

Pour aider l'enfant à devenir un spectateur, il faut le sensibiliser à ce qu'est une représentation théâtrale et non travailler sur un spectacle et son contenu. Insister sur les moyens que le théâtre utilise plutôt que de l'opposer systématiquement à la télévision.

☞ Décrivez le lieu théâtral, sa spécificité et son organisation (l'espace scénique, l'espace des spectateurs).

☞ Expliquez les rituels (l'installation du silence, le « noir » avant le début de la représentation, la non interférence entre l'espace scénique et l'espace du public) et les interdits (d'intervenir, d'échanger avec les voisins...).

La pratique du jeu dramatique, par l'expérimentation, facilite l'appropriation de ces conventions et rituels et permet de comprendre que jouer nécessite un travail, une rigueur, que c'est un métier.

En fait, le théâtre à l'école, c'est comme les sorties à la piscine, cela nécessite une préparation pour que tout le monde pense à prendre son maillot !

En route vers le spectacle

Pour qu'il y ait « du théâtre », il faut créer un déplacement vers un ailleurs qui n'est pas le lieu du quotidien. Idéalement, l'espace du spectacle est un lieu spécifique. Sinon, aménagez le local scolaire en lui faisant subir une véritable transformation (occultation, définition des espaces scène/salle...).

Prévoyez également un sas entre le dehors et l'espace du spectacle car tout ce qui se passe avant la représentation influe sur son déroulement.

L'installation des enfants est sans doute le moment le plus délicat. Respectez leur rythme, soyez attentifs à leurs appréhensions. Une fois installés, vérifiez leur bonne visibilité.

Les accompagnateurs quant à eux doivent être des spectateurs comme les enfants. Asseyez-vous au milieu d'eux pour les rassurer et pouvoir intervenir discrètement si nécessaire.

Après le spectacle

Afin de dépasser les traditionnels « j'aime », « je n'aime pas » et permettre aux enfants une meilleure compréhension du langage théâtral, proposez une lecture du spectacle.

Dans un premier temps, recensez avec eux tous les signes de la représentation.

- Les décors (réalistes ou non) ;
- Les accessoires (fonction habituelle ou fonction détournée) ;
- Les costumes (époque, tissus...) ;
- Les éclairages (nombre, couleur, fonction dans le spectacle...) ;
- Le son (musique, bruitage, bruits de jeux...) ;
- Les comédiens (nombre, âge, sexe, taille...) ;
- Le jeu (gestuelle, humeur, regards, qualité de la voix...) ;
- Le texte (ou l'absence de texte, les silences) ;
- Les techniques d'expression (jeu d'acteurs, marionnettes, clown, chœur, conte...) ;
- Le rapport scène/salle (frontal, cirque, vis-à-vis...).

Analysez ces signes de la représentation et interprétez-les pour dégager le parti-pris de la mise en scène.

Quels choix le metteur en scène a-t-il faits ?

Qu'a-t-il voulu montrer, souligner ? Par quels moyens ? Théâtre de convention ou théâtre d'illusion ? Tous ces signes sont-ils cohérents ?

Ce recensement objectif et rigoureux doit permettre à l'enfant de recomposer des images mentales qu'il gardera plus longtemps.

Alors seulement, l'enfant pourra procéder à une critique d'humeur dans laquelle il donnera son sentiment sur le spectacle. D'autres moyens peuvent enrichir cette « éducation » du jeune spectateur : la pratique du jeu dramatique, les rencontres avec les équipes artistiques, les répétitions publiques...

Bons spectacles !

Je vais au spectacle

10 petits conseils pour mieux en profiter

Avant

- ☞ Je choisis (seul ou avec des adultes) le spectacle, ce n'est ni une corvée, ni une punition !
- ☞ Je prépare mon plaisir en me rappelant ce qu'il y aura : un endroit pas comme les autres où il fera sombre, des artistes dans un espace particulier où je n'irai pas, et moi, petite partie du public, dans un espace qui nous sera réservé.
- ☞ Juste avant d'entrer dans la salle, je « fais le vide ». J'en profite pour passer aux toilettes. Je ne suis plus à l'école, au stade, à la maison, en bande... Bref, ça commence bientôt : je suis prêt à recevoir le spectacle et c'est pour moi que les artistes vont « jouer ».

Pendant

- ☞ La lumière s'éteint dans la salle : je ne « manifeste » pas. Ce serait dommage de commencer comme ça : mieux vaut savourer l'instant.
- ☞ Et si j'évitais de grignoter, de sucer des bonbons, de faire du bruit avec mon fauteuil. C'est fragile un spectacle, et mes camarades, public comme moi, ont eux aussi droit à leur confort.
- ☞ Je ne parle pas à mes voisins, ni aux artistes (sauf s'ils m'y invitent bien sûr !) ; je fais « l'éponge » en dégustant tout ce qu'on m'offre.

Après

- ☞ J'évite les jugements trop rapides et trop brutaux (« super », « génial », ou bien « je n'ai pas aimé du tout », « c'était nul » ...). J'essaie d'abord de retrouver tout ce que j'ai vu, entendu, compris, senti...
- ☞ Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant, en dessinant, en parlant avec des adultes ou mes camarades.
- ☞ J'ai absolument le droit de garder pour moi les choses très personnelles que j'ai ressenties, ou ma façon d'avoir compris le spectacle (même si ce n'est pas celle des autres).
- ☞ Si j'y ai pris du plaisir, si j'ai appris quelque chose ou si je me suis senti « grandir » grâce au spectacle, je me promets d'y revenir et d'y amener des camarades qui ne savent pas encore comme c'est bon.



Les mots du théâtre

Théâtre : emprunté au mot latin « *theatrum* », lui-même venu du grec « *theatron* » (de « *theaomai* », regarder). Le mot désigne aussi bien le bâtiment que le genre artistique pratiqué à l'intérieur de celui-ci.

Acteur/actrice : c'est l'interprète d'un personnage et celui qui est présent sur la scène et qui agit. En grec, acteur se dit « hupocritês », c'est-à-dire « celui qui répond ».

« Il faut admettre pour l'acteur une sorte de musculaire affective qui correspond à des localisations physiques des sentiments. Il en est de l'acteur comme d'un véritable athlète physique, mais avec ce correctif surprenant qu'à l'organisme de l'athlète correspond un organe affectif analogue, et qui est parallèle à l'autre, qui est comme le double de l'autre bien qu'il n'agisse pas sur le même plan. L'acteur est un athlète du cœur. » Antonin Artaud, Le théâtre et son double.

Cour : c'est la droite des spectateurs. C'est donc la gauche des acteurs en scène, face au public. Un des moyens mnémotechniques pour s'en souvenir consistant à dire « cœur-cour », pour l'acteur, la cour est du côté du cœur. Ces désignations évitent toute confusion d'orientation dans le théâtre, que l'on soit dans la salle ou sur scène.

Jardin : c'est le côté droit de la scène quand, placé sur celle-ci on regarde le public.

Descendre : pour un acteur, c'est se diriger vers l'avant-scène. Le plateau étant en pente, il s'agit de descendre du fond vers la rampe. Remonter, c'est le mouvement inverse.

Gril : plancher à claire-voie - d'où son nom qui évoque l'ustensile de cuisine – qui s'étend au-dessus de la scène, sur toute sa surface. Il sert pour l'équipement et l'accroche des décors et des projecteurs.

Douche : ce mot désigne par ellipse de « projecteur en douche », la source lumineuse placée au-dessus de l'acteur.

Carafe : « être ou rester en carafe ». Pour un comédien, ce n'est ne pas savoir quoi faire, ne rien avoir à jouer pendant la réplique de son partenaire.

Filage : mot de création récente désignant les dernières répétitions en continu. On « file », c'est-à-dire que ni le metteur en scène ni les comédiens ne s'autorisent à interrompre ces répétitions.

Il y a plusieurs types de répétitions d'ensemble :

- **Le filage à l'italienne**, qui consiste à dire le texte sans interruption, sans intention, sans le jouer et rapidement.

- **le filage à l'allemande**, qui est aussi une italienne, mais dans les places, avec le décor et accessoires, parfois avec les lumières.

Didascalies : ce sont les indications scéniques : le texte qui n'appartient pas à la pièce. Elles indiquent le lieu, l'époque de l'action, les mouvements, les intonations, les accessoires. Elles sont destinées au metteur en scène, aux comédiens, au décorateur, au costumier, et, aussi, à l'imagination du lecteur.

Sucre : action de supprimer, dans un texte, tout passage qui risque de faire longueur. L'image utilisée est celle de passages qui fondent comme du sucre.

Conduite-lumières : faire la « conduite-lumières ». C'est la mise en place de l'enchaînement des différents moments des lumières d'un spectacle. Même chose pour la « **conduite-son** ».

Jeu d'orgues : c'est le tableau de commande des lumières, qui sert à les monter, les baisser, « *faire le plein feu* » ou la nuit.

Gélatine : feuille de plastique transparent qui sert à colorer la lumière.

Pendrillon : rideau, la plupart du temps en velours noir, placé de chaque côté du plateau. Les pendrillons forment des coulisses.


Taps : c'est l'ensemble des pendrillons, frises et rideaux de fond réalisés dans le même tissu et de la même couleur, servant à l'équipement d'une scène.

Lointain : matérialisé par le mur du fond, le lointain est l'endroit le plus éloigné de la scène, opposé à la **face**.

OCCE de Paris

149, rue de Vaugirard, 75015 Paris

Contact : Mélanie HOEDTS

 01 47 83 29 55

 m.hoedts@occe.coop

Métro

Ligne 12 (Falguière ou Pasteur)

Ligne 6 (Pasteur)

Lignes 4, 6, 13 (Montparnasse)

Ligne 10 (Duroc)

Bus

Arrêt « Pasteur - Lycée Buffon » bus n° 39, 70, 89

Arrêt « Gare Montparnasse » bus n° 58, 91, 94, 95, 96

Arrêt « Pasteur – Falguière » bus n° 88

Arrêt « Maine – Vaugirard » bus n° 28, 82, 89, 92

Vélib

Station n° 15002 – 26 avenue du Maine, 75015 Paris

Station n° 15003 – 1/13 boulevard de Vaugirard, 75015 Paris

Station n° 15005 – face 24 boulevard Pasteur, 75015 Paris

Station n° 15008 – face 4 Boulevard Pasteur, 75015 Paris

Station n° 15115 – 25/31 boulevard de Vaugirard, 75015 Paris

Station n° 7001 – 63 Boulevard des Invalides, 75007


MAISON
DU GESTE
ET DE L'IMAGE



Mgi

42, rue Saint Denis, 75001 Paris

Contact : Myriam Cassan

 01 42 36 33 52

 : info@mgi-paris.org

Métro et RER

Ligne 4, RER A, B, D (Les Halles) RER

A, B, D (Châtelet-les-Halles)

Ligne 11 (Rambuteau)

Lignes 1, 4, 7, 11, 14 (Châtelet)

Ligne 4 (Étienne Marcel)

Bus

Arrêt « Châtelet-Les-Halles » bus n°38, 47

Arrêt « Châtelet » bus n°58, 21, 67, 69, 70, 72, 74, 75, 76, 81, 85

Vélib

Station n° 1003 – 7 rue Saint-Denis, 75001 Paris

Station n° 1004 – 1 place Marguerite de Navarre, 75001 Paris

Station n° 1005 – 3 rue de la Cossonnerie, 75001 Paris